



## Conseil d'administration

Josette Blais-Jol

Kate Helsen  
Université Western Ontario

James Maiello  
Université Manitoba

Fr. John-Mark Missio  
Séminaire Saint-Augustin, Toronto

William Renwick  
Université McMaster, professeur émérite

Fr. Innocent Smith  
Université de Regensburg

Brandon Wild

## L'Institut grégorien du Canada (IgC)

a/s School of the Arts,  
Université McMaster  
1280 Main Street West  
Hamilton, ON Canada  
L8S 4L8  
www.gregorian.ca  
igc.gic@gmail.com

L'Institut grégorien du Canada (IgC) organise des activités éducatives et de recherche dans le but de promouvoir l'étude et l'interprétation du chant grégorien et des autres répertoires occidentaux de plain-chant au Canada. L'IgC est un organisme sans but lucratif autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt aux donateurs qui désirent soutenir sa mission. Fondée en 2004, l'Institut est une association non confessionnelle affiliée à la School of the Arts de l'Université McMaster, Hamilton, ON.

## Le chant Sarum chanté au Japon

Par Tamaki Makino

La communauté de Nazareth à Tokyo, au Japon, est un monastère où les sœurs chantent chaque jour le chant Sarum de l'Office divin. Il y a deux sœurs là-bas. La Communauté de Nazareth est membre de l'Église anglicane épiscopale anglaise du Japon que nous appelons « Nippon Seikoukai ». Dans Nippon Seikoukai, ils prient en utilisant une édition japonaise du livre *The Book of Common Prayer* de 1991 qui est traduit dans le style familier. Dans la communauté de Nazareth, alors que le livre de prières est de style familier, les chants sont chantés dans le style littéraire traditionnel. Ils chantent le chant de base en japonais dans ce style littéraire pendant les sept heures de l'Office Divin chaque jour. Leurs chants ont été traduits en japonais à partir d'une source anglaise, elle-même traduite du latin.

Le chœur de l'Université Rikkyo (une école missionnaire de Nippon Seikoukai) a chanté le chant Sarum autrefois, mais aucune autre personne dans les églises japonaises ne chante actuellement le chant Sarum qui est d'origine de l'Angleterre. Le chant introduit dans la communauté de Nazareth est principalement le chant Sarum d'Angleterre, ainsi que d'autres chants régionaux anglais. Dans la communauté, ils pratiquent le chant Sarum enseigné par Mme Chikako Hashimoto, directrice de l'Institut de musique d'église de la Maison Saint-Grégoire où le chant grégorien est chanté tous les samedis et dimanches. Les Sœurs de Nazareth disent qu'en chantant ensemble le chant de base, elles prient d'un seul cœur. Mme Chikako dit qu'elle pense beaucoup à chaque mot prononcé.

Le chant grégorien a pratiquement disparu du rite de l'Église catholique après le Concile Vatican II; il n'est chanté que dans quelques églises de l'ouest et du Japon actuellement. Au Japon, le chant grégorien n'était chanté que dans quatre monastères de l'ordre des cisterciens de la stricte observance: le monastère trappiste de Tohbetu (Hokkaido), l'ange de l'abbaye trappistine (Hokkaido), l'abbaye trappiste de Nasu (Tochigi) et l'abbaye trappistine d'Imari (Saga). Une telle situation, où la Communauté de Nazareth chante chaque jour le chant de base, n'est-elle pas un trésor précieux? J'étais intéressé à en savoir d'avantage sur le chant Sarum chanté dans la communauté de Nazareth; quels chants ont été chantés et comment le chant est venu d'Angleterre au Japon. Ma recherche est basée sur des informations obtenues à partir des témoignages des sœurs de Nazareth et d'autres personnes associées, ainsi que des chants-livres qui sont utilisés. En particulier, j'ai mené une entrevue avec une sœur M. âgée, née en 1925 et entrée dans la communauté en 1947. J'ai également participé à l'office divin de Nazareth et écouté les voix qui chantaient les différents chants chaque jour.

## L'empreinte du Nazareth

Avant de discuter de l'histoire de la communauté de Nazareth, je passerai en revue

l'histoire du christianisme au Japon. En 1549, Francisco de Xavier est venu au Japon et a introduit le christianisme, mais la foi chrétienne a été interdite par le gouvernement de 1612 à 1873. Les missions anglicanes au Japon ont commencé en 1846 lorsque la Société Missionnaire de l'Église (CMS) a envoyé des missionnaires à Okinawa, qui était dans le royaume Ryukyu à cette époque, non pas au Japon. Les missionnaires du CMS ont débarqué à Nagasaki en 1860 et ont construit la première chapelle protestante en 1862. Les membres de l'Église épiscopale protestante des États-Unis d'Amérique sont arrivés à Nagasaki en 1859 et ont commencé le travail missionnaire et ont effectué un travail remarquable en mission au Japon. L'Église épiscopale anglicane du Japon a célébré son 150<sup>e</sup> anniversaire en 2009.

La Communauté de Nazareth a été créée en avril 1920 par quatre femmes de la Communauté de l'Épiphanie (Truro, Cornouailles, Royaume-Uni) qui sont venues au Japon pour commencer leurs vocations à Tokyo. Deux volontaires japonais se sont joints à eux le 1<sup>er</sup> novembre 1934. Le 21 avril 1936, la communauté de Nazareth fut établie. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a commencé en 1941, deux membres de l'Épiphanie sont retournés au Royaume-Uni et les sœurs japonaises ont quitté Tokyo. Après la guerre, en 1947, les sœurs de l'Épiphanie sont retournées au Japon. La communauté de Nazareth a été rétablie à Minato-ku, Tokyo, le 24 février 1958, puis a déménagé dans la ville de Mitaka à Tokyo en février 1993.

### **Création de la Communauté de l'Épiphanie**

Le 1<sup>er</sup> novembre 1883, la Communauté de l'Épiphanie a été fondée à Truro, Cornwall, Angleterre; il a fermé il y a environ 10 ans. Certaines des quatre sœurs qui sont venues au Japon ont excellé dans la musique, et l'apparence a été décrite comme suit dans *The Steps of the Community of Nazareth in 40 Years* (Référence 12, page 26): «Sœur Elena Frances est une musicienne, donc les étudiants en broderie sont excellents en musique, et le premier chant de la messe des anges à être chanté dans l'église épiscopale anglicane au Japon a été enregistré. Le département de broderie était l'œuvre de la Mission St. Hilda amenée par la Communauté de l'Épiphanie, et ils enseignaient la broderie au St. Hilda Yoko Home (orphelinat pour filles) créé par l'association des femmes sur le site de St. Hilda's Mission. Ce qui est enregistré ici s'est produit entre 1925 et 1936. Sœur Elena Frances, qui a joué et enseigné l'orgue, a également enseigné le chant de base aux orphelins et aux sœurs japonaises.

*Suite à la page 4.*

.....

## **UNA VOCE et les Servantes du Très-Saint-Sacrement**

**Par Michel Tremblay**

Le chœur grégorien UNA VOCE de Saguenay existe depuis 2007. Il est sous la direction musicale de M. Raymond Laforge qui en est toujours le directeur aujourd'hui. Au tout début, UNA VOCE chercha un endroit pour ses pratiques et c'est le monastère des Servantes du Très-Saint-Sacrement (TSS), sous les auspices de sœur Yolande Thérien, qui accueillit les 31 membres de la chorale. La paroisse du Christ-Roy fut la première à accepter, à titre expérimental et pour une année, d'inclure une messe en grégorien une fois par mois à sa messe régulière du samedi, 16h00. Au bout d'une année, les sondages ne furent cependant pas favorables à la poursuite d'une messe grégorienne dans cette paroisse. UNA VOCE s'est alors tourné vers une autre église, l'église du Sacré-Cœur de Chicoutimi, qui accepta de créer une messe spéciale pour UNA VOCE qui aurait lieu le premier samedi de chaque mois, à 16h00. Les fidèles furent nombreux à y assister.

Quelques années plus tard, la paroisse du Sacré-Cœur, qui gère également l'église du Christ-Roy, décida de fermer cette dernière et d'y rapatrier à l'église Sacré-Cœur les messes du samedi. Ceci devenait plus sécurisant pour UNA VOCE qui a vu sa messe faire partie du calendrier régulier de cette église.

En plus de permettre à UNA VOCE d'y effectuer ses pratiques de chants, le monastère des Servantes du TSS s'est révélé un endroit idéal pour y organiser des ateliers de formation de chants grégoriens, non seulement pour ses choristes, mais aussi pour les personnes qui désiraient se joindre à la chorale et qui étaient néophytes en la matière. Pour ses formations, UNA VOCE a fait appel régulièrement au Père Richard Gagné, maître de chapelle à l'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac et qui a été maître de chœur à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes pendant plusieurs années. Ses enseignements ont été très précieux et bénéfiques.

En 2010 le monastère a accueilli le 5<sup>e</sup> colloque de IgC avec 35 participants, en partenariat avec le Conservatoire de musique de Chicoutimi. Le concert d'ouverture, donné par le chœur grégorien UNA VOCE, avait lieu à la chapelle de la congrégation, suivi par le chant des Complies. Doté de nombreuses chambres et d'une cafétéria, le monastère était l'endroit idéal pour la tenue d'un colloque grégorien de niveau canadien. Nous songions à renouveler l'expérience prochainement.

Il y a quelques années, nous apprenions que notre cher monastère était mis en vente. Pour ajouter à cela, sœur Yolande Thérien, qui était notre lien privilégié avec le monastère, quittait Chicoutimi pour la monastère des Servantes du TSS situé à Edmundston. Ce sont quatre petites sœurs vietnamiennes (à droite) qui prirent le monastère en main. Les souliers à chausser étaient grands, mais à force de travail et de persévérance, et aidées par une armée de bénévoles, elles arrivèrent à trouver de nouvelles sources de revenus en ouvrant leur monastère à des groupes désireux d'y donner des sessions de ressourcement. Tout allait si bien qu'elle décidèrent de mettre un terme à la vente de leur édifice à la fin de 2018. Elle reçurent par la suite une offre très généreuse de l'Office municipal d'habitation qui désirait offrir un lieu plus adéquat aux sans abris de la région. Elles déclinèrent toutefois cette offre et encore une fois, UNA VOCE se trouva très heureuse de pouvoir conserver non seulement son lieu de pratique, mais un lieu de célébration pour sa mission grégorienne puisque, depuis 2017, il était invité par la congrégation à chanter la messe de la Fête-Dieu dans leur chapelle sous la présidence de l'évêque de Chicoutimi. Suivait une procession dans les jardins de la communauté. Une tradition semblait être née.



Malheureusement, le 15 novembre dernier, nous apprenions par les journaux que le monastère des Servantes du TSS avait finalement été vendu.

Pour faire une courte histoire de la congrégation, c'est le 4 juillet 1858 que fut fondée à Paris, par le Père Pierre Julien Eymard, la communauté des Servantes du TSS qui avait comme mission l'adoration perpétuelle devant le Saint-Sacrement. Malheureusement, les soeurs furent contraintes de quitter la France à la suite de la loi Combes du début du XXe siècle, loi qui ordonnait l'expulsion des communautés religieuses. Le 20 juin 1903, deux jeunes religieuses, âgées toutes deux de 29 ans, traversèrent l'atlantique, débarquèrent à New-York, puis commencèrent à se chercher une terre d'accueil. Après avoir fait escale à Montréal, elles furent accueillies à Chicoutimi par Mgr Michel-Thomas Labrecque qui les accepta dans son diocèse. Elles furent d'abord hébergées pendant quelques mois à la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Bon Conseil, communauté vouée à l'enseignement, puis s'établirent sur la rue principale quelques temps avant d'ériger leur propre monastère et une chapelle sur la rue du Saint-Sacrement à Chicoutimi, grâce à de nombreux bienfaiteurs et au don d'une famille américaine dont la fille

compta parmi les premières vocations. Depuis plus d'un siècle, ce sanctuaire fut un centre de dévotion eucharistique où de nombreux fidèles sont venus puiser à la source de la vie chrétienne qu'est l'Eucharistie.

C'est le 11 mars 2020 que le chœur grégorien UNA VOCE de Saguenay y tenait sa dernière pratique pour la messe du samedi 14 mars à l'église du Sacré-Cœur de Chicoutimi qui n'a jamais eu lieu. Le lendemain, le 12 mars, le gouvernement du Québec décrétait un confinement général en raison de la pandémie de Covid-19 sur son territoire. Malgré un calendrier bien rempli jusqu'en juin 2020, le chœur UNA VOCE dû reporter ses activités.

Au cours de l'été, UNA VOCE a multiplié les démarches auprès du diocèse pour s'enquérir d'éventuels changements de directives qui lui permettraient de reprendre ses activités à l'automne. Malheureusement celles-ci ne se sont pas concrétisées. Même l'engagement à l'ermitage Saint-Antoine du Lac Bouchette en septembre fut annulé. Dans l'attente du développement de la pandémie, UNA VOCE a maintenu l'intérêt envers les choristes et les contacts avec le clergé et les communautés religieuses en proposant à tous les mois une liste de chants grégoriens à écouter sur U-Tube.

Les dernières représentantes de la communauté ont quitté la région le 15 décembre 2020, après 120 ans de présence à Chicoutimi. C'est un double deuil pour la chorale qui espère reprendre bientôt les pratiques grégoriennes dans un autre lieu aussi inspirant.

—Michel Tremblay  
Président, Le Chœur grégorien UNA VOCE de Saguenay  
20 décembre 2020

.....

## **Le chant Sarum chanté au Japon**

**Par Tamaki Makino**

*Suite de la page 2.*

La Communauté de l'Épiphanie a été fondée après la renaissance des ordres monastiques en Angleterre. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la réforme d'Henri VIII avait dissous tous les monastères d'Angleterre. La renaissance de la vie monastique féminine en Angleterre date de la création des Sœurs de la Charité en 1839. Les Sœurs de la Miséricorde ont été créées en 1848, la Communauté de Sainte-Marie en 1849 et la Communauté de Sainte-Marguerite en 1854. Tous ces éléments des communautés étaient impliqués dans des œuvres caritatives. La création de monastères faisait partie intégrante du phénomène du retour au catholicisme inspiré par le mouvement d'Oxford, à partir de 1833. Parallèlement au rétablissement de l'institution médiévale du monastère, il y avait la réintroduction de meubles formels tels que des sièges de chorale, chaire, vêtements sacerdotaux et intérêt croissant pour la musique d'église ancienne. Ce mouvement a ravivé l'intérêt pour les chants latins et grecs. Des collections de traductions d'anciens chants latins, telles que *Lyra Catholica* (1849) d'Edward Caswell (1814-78) et *The Hymnal Noted* (1852-4) de John Mason Neale (1818-66) ont été publiées. Dans cette restauration, qui s'est développée au sein de l'Église d'Angleterre, tous les cultes et chants ont été traduits du latin à l'anglais; c'était la raison pour laquelle les sœurs de l'Épiphanie chantaient le chant de base traduit en anglais du latin.

En outre, l'institution qui est devenue la mère de la Communauté de l'Épiphanie était la Société de propagation de l'Évangile dans les régions étrangères (SPG). SPG a été fondée en 1701 et a commencé sa mission au Japon en 1873. SPG a été créé aux fins de la pastorale anglicane dans les colonies et des missions auprès des païens qui vivaient dans ces régions étrangères. Sa constitution était systématique et conservatrice, elle respectait les traditions catholiques et reposait sur la libre pensée. C'était en contraste avec la position militante et évangélique de la Société Missionnaire de l'Église (CMS), une autre organisation missionnaire britannique. CMS est une société

évangéliste créée vers 1786 par le mouvement de renaissance de la foi évangélique qui a eu lieu en Grande-Bretagne. C'est ainsi que l'Église anglicane du Japon partageait les deux caractéristiques évangéliques du CMS mais aussi le chant Sarum, un héritage catholique, introduit par SPG.

### Chant de base chanté dans le Nazareth

À la communauté de Nazareth, ils prient sept offices divins chaque jour. L'horaire est le suivant (il est quelque peu différent de l'office divin catholique typique): Matins commence à 6h20, Messe à 7h00, Terce à 9h00, Sexte à 12h00, Nones à 13h00, Vêpres à 17h00 et Compline à 20h00, terminant la journée. Nones a commencé à 15h00, mais il est maintenant chanté immédiatement après le déjeuner afin de reprendre le travail dans l'après-midi.

Les livres de chant actuellement utilisés à Nazareth sont The Holy Prayer Chant (Référence 13) et le livre Compline Book (Référence 11), et le livre de prière est The Holy Prayer (Référence 10).

Nous examinerons d'abord le chant du Chant de la Sainte Prière (à droite). Le chant apparaît dans la notation traditionnelle de quatre lignes, et le texte japonais apparaît séparément de la notation de chant. Cette pièce est le familier « Salvator mundi Domine ». *The Holy Prayer Chant* est basé sur *Hymn-Melodies for the Whole Year* (Référence 14). Cette collection de chants a été imprimée au monastère Sainte-Marie à Wantage, en Angleterre, et apportée au Japon de la Communauté de l'Épiphanie. Le monastère Sainte-Marie est un monastère traditionnel fondé en 1849. J'ai appris l'existence du monastère Sainte-Marie de Wantage grâce à sœur M. de Nazareth, qui y est restée deux mois. Elle est allée au monastère Sainte-Marie vers 1972. À cette époque, il y avait environ 150 sœurs appartenant au monastère près d'Oxford; environ la moitié d'entre eux étaient à l'étranger et 80 femmes vivaient au monastère. A cette époque, ils chantaient les mêmes chants que ceux de Nazareth.

*Hymn-Melodies for the Whole Year* est composé de chants des hymnes de Sarum au nombre de 67; de York, 17 ans; de Hereford, 1; de Gisbarn, 2; de Peterborough, 2; des hymnes dominicains, 2; de Barking, 2; de la procession Sarum, 5; séquences avec texte anglais de Sarum le graduel, 20; ainsi que deux autres séquences: Stabat Mater et les Sept Douleurs du B.V.M. (mélodie du graduel dominicain). Comme on peut constater, ce livre comprend une grande diversité de chants régionaux anglais.



レハナリ (大塚田)

Salvator mundi Domine

譜二八

- |   |                               |                     |
|---|-------------------------------|---------------------|
| 一 | 世の救いぬしよ<br>今宵もこの身を            | この一日のこゝろ<br>抱きまもりませ |
| 二 | 一日の罪咎<br>主よこい願わく              | 身にし覚ゆれば<br>赦させたまいね  |
| 三 | 今宵も悶ぬち<br>宮とし献げし              | 仇はなお襲わん<br>身をいかに守らん |
| 四 | 御腕にいたかれ<br>明日目さめなんと<br>(通常頌業) | 罪にもけがれず<br>契いたてまつる  |
| 五 | 天なる聖父よ<br>聖子イエスによりて           | 聖霊と偕なる<br>切に祈き奉る    |

アーメン



*Hymn-Melodies for the Whole Year* a été apporté du Royaume-Uni par la Communauté de l'Épiphanie. Les sœurs ont appris aux sœurs japonaises à chanter des chants. Selon la sœur aînée, sœur M., lorsque les sœurs de Nazareth vivaient avec la sœur de l'Épiphanie après la Seconde Guerre mondiale, elles priaient et chantaient en anglais jusque vers 1950.

*The Holy Prayer Chant* a au total 47 mélodies. Parmi ceux-ci, citant *Hymn-Melodies for the Whole Year*, les chants Sarum en comprennent 43, et il y a un chant York. Je crois que c'est la même mélodie mais avec des textes différents comme un seul chant, donc *The Holy Prayer Chant* a au total 44 chants de *Hymn-Melodies for the Whole Year*. Pour les sources de références des trois chants restants, un provient du n° 155 dans *The English Hymnal with Tunes* (Référence 5), un du n° 22. Le dernier provient du n° 230 dans *Hymns-Ancient and Modern* (Référence 1).

On ne sait pas exactement quand *The Holy Prayer Chant* a été édité, mais selon Sœur M., il a été édité il y a environ 28 ans après que la Communauté de Nazareth ait été transférée dans des locaux nouvellement construits. Il a été imprimé par l'un des fidèles de l'église Saint-Martin de Tokyo. Les textes sont des traductions japonaises de Toshio Murata publiées dans *The Holy Prayer*.

La première édition du livre *The Holy Prayer* a été éditée et publiée en 1936 par la Communauté de l'Épiphanie (Référence 4). Les traductions des chants sont de Murata, mais elles ont été légèrement corrigées dans la version de 1956. Le rédacteur en chef Ken Sakurai a écrit que la version de 1956 faisait également référence à « Un petit livre de prières ... qui [a été] récemment publié au Royaume-Uni, basé sur le livre de prières anglais Sarum. » (Référence 10, page 2). En tant que prêtre, Sakurai est devenu un guide spirituel lorsque Nazareth a été établi.

Dans le livre *The Holy Prayers*, le cours de l'office divin et les traductions japonaises des chants sont inclus. Les moines de Saint-Jean, un monastère masculin de l'Église épiscopale anglicane au Japon, maintenant fermé, l'utilisaient à l'origine pour accomplir l'office divin.

On ne sait pas qui est Murata, mais il est certain qu'il n'était pas prêtre car son nom n'apparaît pas sur la liste des prêtres de l'Église épiscopale anglicane au Japon.

« 1936 est l'année où Nazareth a été établi, et les sept offices du bureau ont eu lieu chaque jour en utilisant le livre *The Holy Prayer* », a écrit le premier abbé, Sœur Yachiyo, dans *Steps of the 40 Years of Nazareth*. Depuis 1991, lorsque le culte de l'Église épiscopale anglicane au Japon a adopté le style familial, des textes de prière ont été utilisés à partir du nouveau livre de prières. Cependant, les chants simples continuent d'être chantés dans un style littéraire, comme ils l'étaient au moment de la création de la communauté.

Je présente les chants *The Holy Prayer Chant* dans le [Tableau 1](#).

Dans les Matines, les chants sont désignés du lundi au samedi et le dimanche sont désignés comme Trinité, Épiphanie et dimanches avant le Carême. Les autres jours, ils sont désignés comme apôtres et évangélistes. A Terce, les chants sont désignés comme feria, fête et fête principale. À Sext, Nones et Vêpres les chants sont désignés du lundi au samedi, et ils sont divisés en samedis après la Trinité, Noël, le nom de Jésus, l'Épiphanie, le premier dimanche de carême, le cinquième dimanche de carême, la veille de Pâques, Le jour de Pâques, les ferias après Pâques, le jour de l'Ascension, la Pentecôte, le dimanche de la Trinité, le Corpus Christi, le Cœur de Jésus et les évangélistes à Pâques; d'autres sont désignés pour les dimanches. Les chants de complies sont divisés en feria, fête, fête principale, et en outre, ils sont divisés en Noël, le premier dimanche de carême, le cinquième dimanche de carême, Pâques, l'Ascension et les dimanches après la Trinité.

De plus, Nazareth utilise *Compline Book*, qui a été initialement compilé sous forme de manuscrit. Le texte a été traduit en japonais et, selon le calendrier de l'église, il contient seize chants pour les ferias et les fêtes. La source des textes est *The Holy Prayer*. Je les décris dans le [Tableau 2](#).

## Conclusion

Je crois que la tradition du chant Sarum hérité de l'Angleterre qui est chanté au Japon est précieuse. La Communauté de Nazareth chante le chant Sarum non seulement le dimanche et les fêtes, mais aussi dans les offices divins tous les jours. Plus récemment, l'Institut grégorien du Canada a facilité l'obtention de morceaux de chant sarum sur l'Internet. Malgré cela, l'opportunité de chanter Sarum au Japon est rare, sauf à Nazareth. Même les membres de l'Église épiscopale anglicane au Japon, qui administre Nazareth, ne sont pas bien reconnus pour chanter de tels chants. Le chant Sarum n'est pas bien connu au Japon. C'est parce que les Sœurs de Nazareth chantent le chant Sarum dans une attitude résolue de servir Dieu, et elles ne cherchent pas à faire appel à un public plus large. Étant impliqué dans l'étude de la musique chrétienne, je continuerai à prêter attention aux sœurs, qui n'ont aucun contact avec le monde extérieur et qui continuent à chanter le chant Sarum enveloppé dans leurs voiles.

## Bibliographie

1. Monk, William Henry, ed. *Hymns Ancient and Modern*. London: William Clowes and Sons, Limited, 1922.
2. Committee of the Dictionary of the Christian History in Japan. *The Dictionary of the Christian History in Japan*. Tokyo: Kyoubunkan, 1988.
3. Committee of the History of the Nippon Seikoukai. *The 100 Years History of the Anglican Episcopal Church in Japan*. Tokyo: Anglican Episcopal Church in Japan, 1959.
4. Community of the Epiphany. *The Holy Prayer*. Tokyo: Community of the Epiphany, 1936.
5. Dearmer, Percy et al. *The English Hymnal with Tunes*. Oxford: Oxford University Press, 1989.
6. Japan Catholic Liturgical Conference, 2004. *Normae Universales de Anno Liturgico et Calendarium Romanum Generale*. Tokyo: Catholic Central Conference.
7. Kitagawa, Kimiko. 2014. "Hilda Mission-Working of the Women and Sister Hood: The Community of Nazareth, Hilda Mission and Community of the Epiphany." *Culture of Christianity*, Autumn, 2014: 197-208. Osaka: Kanyo Press.
8. Moorman, John R. H. 1986. *A History of the Church in England*. London: A and C Black (Publishers) LTD.
9. Renwick, William. 2021. *The Sarum Rite*. Ontario: The Gregorian Institute of Canada.
10. Sakurai, Ken. 1956. *The Holy Prayer*. Koyama: The Monk of St. John Press.
11. The Community of Nazareth. 1966. *Compline Book*. The Community of Nazareth.
12. The Community of Nazareth. 1976. *The Steps of the Community of Nazareth in 40 Years*. Tokyo: The Community of Nazareth.
13. The Community of Nazareth. *The Holy Prayer Chant*. Tokyo: The Community of Nazareth.
14. The Plainsong and Medieval Music Society. 1920. *Hymn-Melodies for the whole Year from the Sarum Antiphonal and Other Ancient English Sources together with Sequences for the Principal Seasons & Festivals*. London: The Plainsong and Medieval Music Society.
15. Urachi, Kouich. 2012. *The Footprints of the Anglican Episcopal Church in Japan Missioning in 150 Years*. Tokyo: Reginal Office of the Anglican Episcopal Church in Japan.

—Tamaki Makino  
Kyoto, Japan

NB: Traduit du japonais en anglais par l'auteur. Traduit de l'anglais au français par Nicole Dorion.

